

RDC: des révélations gênantes pour la famille Kabila à la Une d'un journal belge

Par [RFI](#) Publié le 29-10-2016



Des documents placent la famille et des proches de Joseph Kabila, son frère et sa soeur cadette notamment, au centre d'un scandale financier.
© AFP PHOTO / CARL DE SOUZA

Des révélations fracassantes sur la RDC sont à la Une du quotidien belge «Le Soir». Elles sont surtout très gênantes pour la famille de Joseph Kabila. Jean-Jacques Lumumba, un cadre dirigeant de la BGFI (première banque d'Afrique centrale), a claqué la porte de cette banque de Kinshasa, banque proche de la famille du président congolais, après avoir refusé de se rendre complice d'opérations douteuses. Il est allé ensuite livrer de nombreux et très compromettants dossiers au quotidien belge.

Au cœur de ces révélations, il y a une banque, la BGFI. Elle est dirigée par un ami d'enfance de Kabila, Francis Selemani Mtwale, un très proche qui a grandi avec lui pendant les années d'exil en Tanzanie.

Un des documents rendus publics par [le quotidien belge Le Soir](#) montre par exemple que l'un des comptes de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) du Congo, qui abritait de l'argent destiné à financer des élections en RDC, a été régulièrement ponctionné, et cela dans des conditions très louches.

Un autre scandale révélé par l'enquête est celui du financement d'une société d'importation alimentaire qui s'appelle Egal, dirigée par Albert Yuma, qui est un autre proche de Kabila, un « *presque frère* » du président, comme le dit la journaliste belge qui a écrit cet article. Quelque 43 millions de dollars ont atterri sur ses comptes qui sont logés à la BGFI Bank, quatre mois après sa constitution en 2013. C'est la provenance de ces versements qui pose question, car c'est la Banque centrale du Congo qui a versé ces fonds au motif de provisions d'investissements, des fonds qui n'ont jamais été remboursés.

Enfin, il y a la Gecamines, c'est la plus grosse compagnie d'Etat du Congo, qui est dirigée, elle aussi, par Albert Yuma. Cette société a ouvert une ligne de découvert de 30 millions de dollars, toujours auprès de la BGFI qui revient systématiquement dans cette affaire. Et surprise, les intérêts remboursés par la Gecamines ont été prélevés à deux reprises par la banque.

Il y a donc toute une série de révélations de ce type.

Un clin d'œil à l'histoire congolaise

Le dossier du *Soir* est une véritable bombe qui place la famille et des proches du président congolais Joseph Kabila au cœur d'un grand scandale financier.

Des révélations qui sont le fait d'un homme, un petit neveu de [Patrice Lumumba](#), le héros de l'indépendance de la République démocratique du Congo, qu'il considère comme son grand-père spirituel.

« C'est une histoire d'un monsieur qui est employé de très haut niveau, chef du département dans une banque de Kinshasa, donc qui appartient au chef du frère de l'Etat, explique Colette Braeckman, qui a coécrit l'article. Et ce monsieur Lumumba a vu passer des détournements de sommes que lui ne s'expliquait pas, des affectations, bref de la corruption. Et à un moment donné, il en a eu assez. Il a fait des photocopies de tous ces documents. Il est venu au Soir. Il a déposé ça à la rédaction du journal en disant, voilà moi je ne peux pas cautionner des opérations comme ça parce que c'est l'argent du peuple qui part, en particulier des sommes qui sont détournées à la Céni, la Commission électorale indépendante ».

« Il est le petit-fils de Patrice Lumumba, poursuit Colette Braeckman. Et lui, c'est un économiste, un banquier, et il n'a aucune allégeance politique. Simplement, il dit : "je me suis rappelé de mon grand-père et je me suis dit, tout de même en mémoire de mon grand-père, je ne peux pas laisser passer des choses pareilles". Et il a pris sa décision ».

La journaliste assure que les montants en jeu ne sont pas colossaux. Ils sont de l'ordre de dizaines de millions de dollars, mais ils révèlent surtout combien l'entourage du président congolais Joseph Kabila serait corrompu. Et cela en toute impunité.

Contactées par RFI, les autorités congolaises n'ont pas souhaité réagir. Le porte-parole du gouvernement évoque ce samedi soir une affaire qui est à première vue *« une légende d'un individu qui tente de profiter de la situation pour se faire une notoriété ».*